

Titre : L'ABSURDE DANS LE THEATRE DADA ET PRESURREALISTE

Auteur : Mariana Kunešová

Directeurs de thèse : Prof. PhDr. Petr Kyloušek, CSc. (Université Masaryk)

Prof. Didier Plassard (Université Paul Valéry, Montpellier 3)

Rapporteurs : Prof. Marie-Claude Hubert

Mgr. Petr Christov, Ph.D.

Lieu de la soutenance : Université Paul Valéry

Date de la soutenance : le 24 mars 2014

La thèse se consacre à l'absurde dans le théâtre des avant-gardes historiques en France entre 1916 et 1923, années où les dramaturgies d'avant-garde y sont d'une exceptionnelle richesse et variété : elles voient naître la meilleure synthèse des tendances avant-guerre dont le futurisme ; un théâtre Dada ; des « sketches » présurréalistes, ainsi que le texte considéré comme le chef d'œuvre du théâtre surréaliste en France.

Ainsi, le théâtre des avant-gardes françaises de l'époque concernée littéralement invite à ce qu'une recherche l'interroge, en partant surtout des travaux de Henri Béhar et de Didier Plassard.¹ Cet objectif est motivé également par le fait qu'il n'est pas difficile de trouver quant à ce théâtre des conclusions en quelque sorte hâtives. Ainsi, un volume considéré comme incontournable de l'histoire du théâtre français évoque des « blagues indignes d'étude » ou un morceau purement littéraire.² Ces dramaturgies, donc, représenteraient-elles dans l'histoire du théâtre français seulement une parenthèse négligeable ?

L'objet de recherche, l'absurde, est appréhendé par cette thèse comme une catégorie esthétique. Ce qui permet d'étudier les pratiques en radicale rupture avec la convention illusionniste de l'époque, et ce sur le plan des principales catégories : composition et fable, personnage, parole.

La méthode découle d'une manière essentielle de la polémique qui a suivi l'apparition de la conception d'un « théâtre de l'absurde », avancée dès 1961 par le critique britannique Martin Esslin afin de caractériser les avant-gardes de la moitié du siècle.³ Cette contribution, saluée par certains pour sa pertinence, considérée par d'autres comme floue et injustifiée, a mené chez une bonne part de la critique dramatique à la méfiance quant à la validité de la catégorie de l'absurde au théâtre tout court.⁴

La présente thèse donc, afin de définir l'absurde, ne reprend pas les propositions de M. Esslin, mais s'efforce de procéder de manière indépendante. En s'intéressant, d'abord, aux conceptions lexicographique, logique, de la théologie chrétienne et de la philosophie des valeurs. Forte des résultats de cette première

¹ BEHAR Henri, *Le théâtre Dada et surréaliste*, Paris, Gallimard, 1979. PLASSARD Didier, *L'Acteur en effigie*, Lausanne, L'Âge d'homme, 1992.

² JOMARON Jacqueline de (éd.), *Le Théâtre en France*, Paris, Armand Collin, 1992, pp. 825, 839.

³ Pour la version de l'ouvrage mise à jour, se reporter à ESSLIN Martin, *Theatre of the Absurd*, New York, Penguin Books, 1991.

⁴ Voir, à titre d'exemple, BRATER Enoch ; COHN Ruby (éds), *Around the Absurd*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1992 ; JACQUART Emmanuel, *Le Théâtre de dérision*, Paris, Gallimard, 1998.

recherche, la thèse examine l'absurde en tant que catégorie esthétique et de théâtre.

Le volet consacré à l'absurde au théâtre part de l'opposition entre les conceptions du théâtre européen basées d'une part sur la « logique » et la « clarté » de surface, culminant avec l'esthétique classique, et d'autre part celles qui usent de principes alternatifs. Après une brève esquisse des éléments interprétables comme absurdes à l'époque précédant le classicisme français, il se penche sur le rôle de l'absurde dans la réflexion et la pratique innovatrice en France dès la rupture voulue par le romantisme – dont surtout le théâtre des avant-gardes est l'héritier.

Le corpus de la thèse est constitué du légendaire premier texte Dada, *La Première aventure céleste de Monsieur Antipyrine* de Tzara ; d'un des « sketches » produits par le duo Breton – Soupault dès leurs premiers essais de la parole automatique, *S'il vous plaît* ; et enfin de *Mystères de l'amour*, de la main du seul auteur surréaliste véritablement dramaturge, Vitrac. Fort peu interrogés à ce jour, ces textes, complémentaires, sont chacun porteurs de spécificités à part entière, qui ont valu aux deux premiers des mises en cause de leur viabilité scénique. En revanche, le troisième est communément qualifié du chef-d'œuvre probablement le plus authentique du théâtre surréaliste. La méthode d'analyse du corpus qui prédomine dans la thèse est celle du *close reading*.

La conclusion se consacre d'une part à la clôture des travaux d'analyse et à un débat sur la signification de l'absurde dans le théâtre concerné ; de l'autre, à la confrontation de la définition de l'absurde au théâtre que cette thèse a développée à celle de M. Esslin. En effet, comme l'évoque le récent ouvrage d'un auteur nord-américain, la conception esslinienne a été sujette à des adhésions ou rejets spontanés bien davantage qu'à un examen véritable.⁵

Les axes de contribution de la thèse à la problématique traitée sont, dans la partie introductive, la définition de l'absurde au théâtre, accompagnée d'un balayage terminologique adéquat ; dans les trois études, un angle de vue nouveau porté sur les textes concernés – dont *La Première aventure céleste de M. Antipyrine*, habituellement considérée surtout comme un manifeste ; dans la conclusion, l'examen de la contribution esslinienne.

Soit dit enfin qu'une étude sur les avant-gardes historiques françaises par un auteur tchèque mériterait que l'intérêt soit porté à leur réception du côté tchèque. Les objectifs de la présente thèse ne pouvant pas y satisfaire, l'auteur espère se pencher à ce sujet dans ses travaux futurs.

⁵ BENNETT Michael, *Reassessing Theatre of the Absurd*, New York, Palgrave Macmillan, 1913.